La République du Centre, 7 octobre 2014

DÉBAT ■ Élus socialistes et républicains évoquent la réforme territoriale

La région a déjà tout d'une grande…

L'Union départementale des élus socialistes et républicains réunit ses adhérents périodiquement autour de sujets d'actualité. Hier soir, à Ingré, ils étaient une trentaine à débattre de la réforme territoriale.

LOIRE. « Cette vallée chère aux rois, il faut en faire un axe républicain », plaide Jean-Pierre Sueur.

Le sujet a fait couler beaucoup d'encre au début de l'été. Débattu une première fois à l'Assemblée nationale, il va l'être, ce mois-ci, au Sénat. Les parlementaires vont s'attaquer au premier texte de loi concernant les périmètres des collectivités. Ils se pencheront tout de suite après sur un deuxième projet de loi, portant cette fois sur les compétences des régions et des départements.

François Bonneau, président de la région Centre, rappelle le contexte : un mille-feuille administratif qu'il faut alléger, des compétences à éclaircir et un quota de régions à atteindre. S'il faut fusionner avec une autre région, François Bonneau aimerait que ce soit avec les Pays de la Loire.

Mais si elle est désirée à Orléans, l'union avec les Pays de la Loire ne l'est pas à Nantes. Il faudrait que les départements aient une autonomie de choix estiment les élus, parmi lesquels Jean-Pierre Sueur. Le sénateur socialiste du Loiret pense, en effet, que des relations pourraient s'établir facilement entre Angers, Tours, Blois et Orléans par exemple. « Cette vallée chère aux rois, il faut en faire un grand axe républicain », plaide, en souriant, Jean-Pierre Sueur, qui réaffirme tout à fait sérieusement que la région Centre a intérêt à s'attribuer le complément de titre « Val de Loire ».

Pourquoi grossir ?

Et si ce n'est pas possible, autant garder les limites actuelles. Après tout, la région Centre n'est pas si petite (la taille de la Belgique, 2,6 millions d'habitants) et pas si faible (6e région industrielle de France), souligne François Bonneau. Et puis cette situation n'empêchera pas la poursuite des coopérations interrégionales existantes : tourisme avec les Pays de la Loire ou encore cosmétique avec la Normandie et l'Ile-de-France.

« Si on reste seul, on ira plus vite que d'autres qui prendront du temps à fusionner pour avancer dans de nouvelles compétences » souligne Agnès Quatrehomme, présidente du groupe socialiste à la Région. ■

Ph.A.

Phoca PDF